

Le pâturage constitue le fourrage le moins coûteux et le plus équilibré. Cela justifie sa place prépondérante dans les exploitations laitières en agriculture biologique. Dans ce dossier, vous trouverez des éléments pour adapter votre conduite tout au long de l'année.

Mais ces conseils s'adressent aussi à des élevages conventionnels qui souhaitent valider ou améliorer leurs pratiques. Un atelier était consacré à la conduite du pâturage dans le cadre de la semaine du lait

bio, organisée par les chambres d'agriculture du 23 au 25 avril sur le thème "Herbe pâturée, herbe récoltée, viser la qualité". Les éléments clés de la physiologie des graminées, des repères de saison pour adapter sa conduite, et des réflexions sur l'aménagement parcellaire y étaient présentés.

Retrouvez-les dans ce dossier "Herbe pâturée", qui fait suite au dossier "Herbe récoltée" paru dans Terra du 3 mai.



# PRODUIRE DU LAIT BIO

## Herbe pâturée, viser la qualité

#### Coordination du dossier

Romain Rétif et Roger Hérisset  
(chambres d'agriculture de Bretagne).

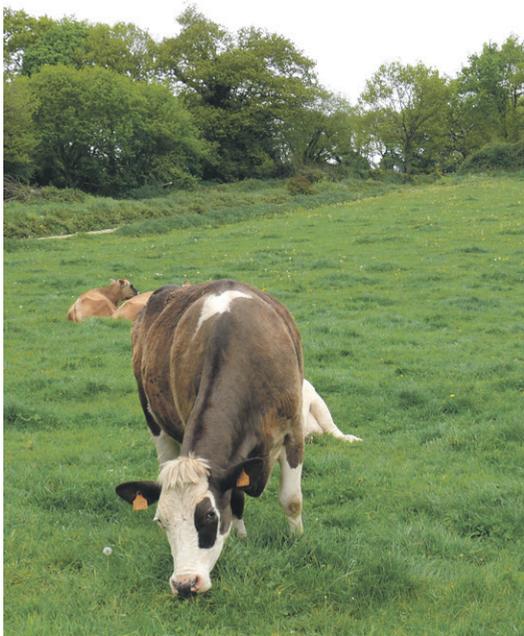
#### Rédaction

● Chambres d'agriculture de Bretagne :  
Pierre Bescou, Stéphane Boulent, Pascal  
Le Cœur, Romain Rétif.



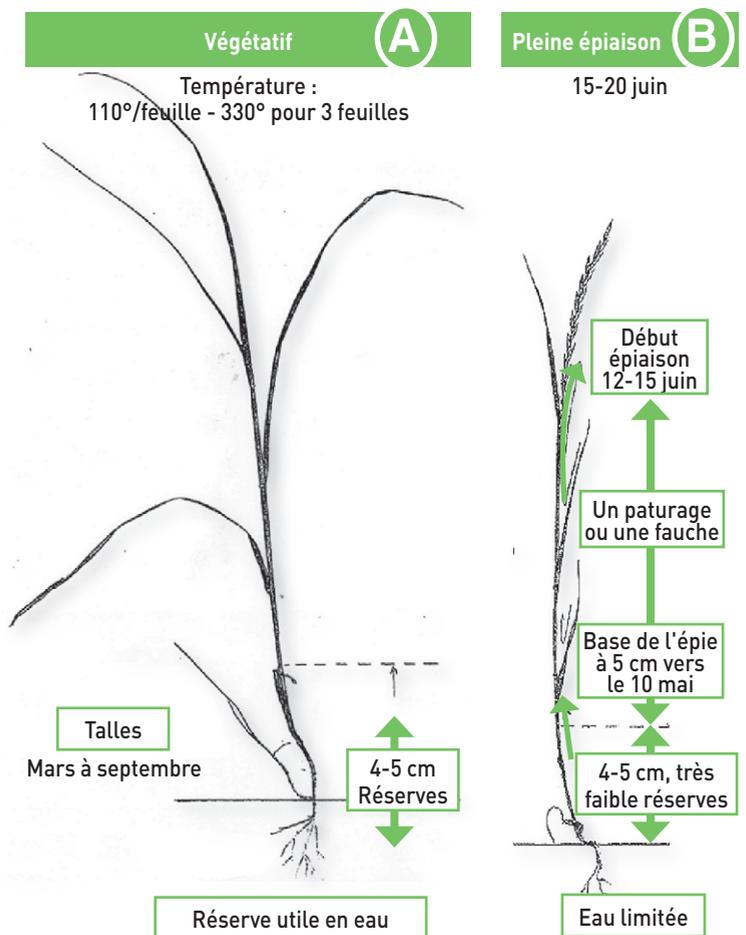
## La physiologie de L'HERBE définit les règles de pâturage

En général, chaque talle de graminée porte jusqu'à trois feuilles. La sortie d'une quatrième feuille entraîne la disparition de la plus vieille feuille. Le rendement est donc optimal pour le pâturage à trois feuilles. Il faut veiller à respecter un temps de repousse suffisant pour un pâturage ou une fauche. Si on revient trop tôt, la plante n'a presque plus de surface foliaire. Elle doit alors mobiliser ses réserves, ce qui limite la production de la prairie. Au fur et à mesure que la surface foliaire s'accroît, le rendement de la prairie augmente car la plante dispose de plus en plus d'énergie.



Source : Gilet M.,  
Les graminées fourragères :  
Description, fonctionnement,  
applications à la culture  
de l'herbe, Collection  
Nature et agriculture,  
Gauthier-Villars, 1980

### → Développement d'un plant de RGA



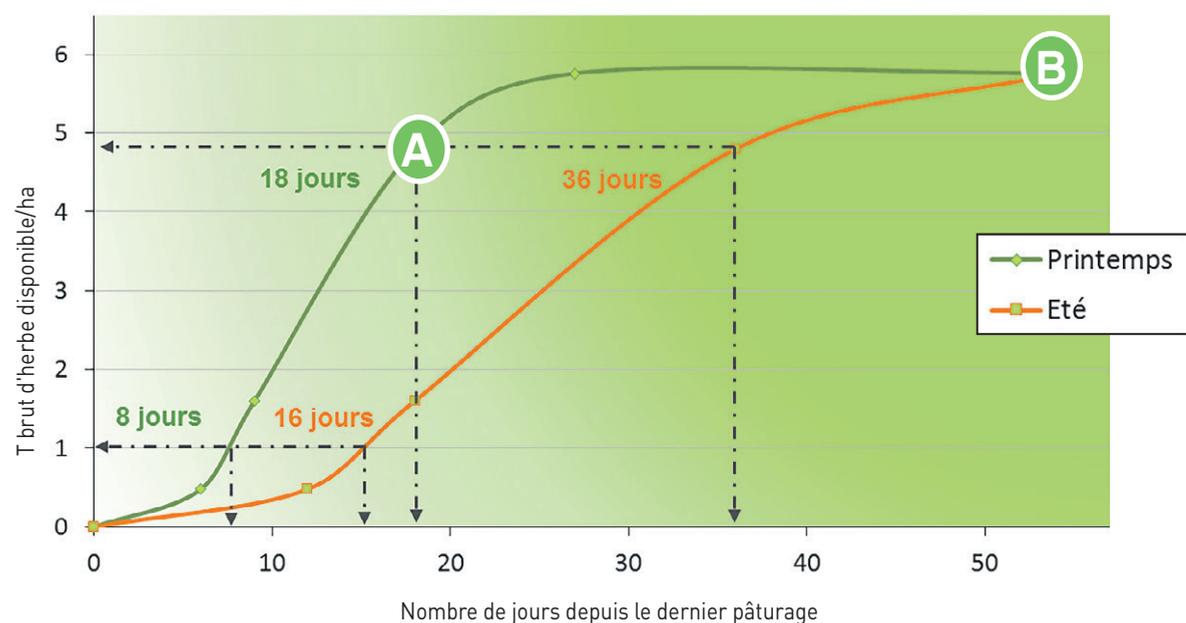
## Les règles du PÂTURAGE à respecter

- Viser entre 20 et 30 jours de temps de repousse entre deux pâturages au printemps afin d'atteindre le stade optimum des trois feuilles.
- Limiter le temps de séjour des animaux dans la parcelle : idéalement, ne pas dépasser 3 jours pour limiter le gaspillage et le comportement de tri. Un temps de séjour court sur une parcelle plus petite permet aussi une meilleure répartition des déjections.
- Ne pas surpâture. Si la gaine est entamée, la future feuille risque d'être consommée. Et les réserves des graminées étant contenues dans la gaine, il faudra plus de temps à la prairie pour repartir.

### EN SAVOIR PLUS

- "Le pâturage", dossier Web [www.chambres-agriculture-bretagne.fr](http://www.chambres-agriculture-bretagne.fr)
- Guillois F., Hérisset R., Philippe R., Seuret J.M., Falchier M., Pierre P., Guide pratique de l'éleveur laitier : Produire avec de l'herbe, du sol à l'animal, chambres d'agriculture Bretagne et Pays de la Loire, avril 2011.

### → Évolution de la quantité d'herbe disponible entre deux pâturages



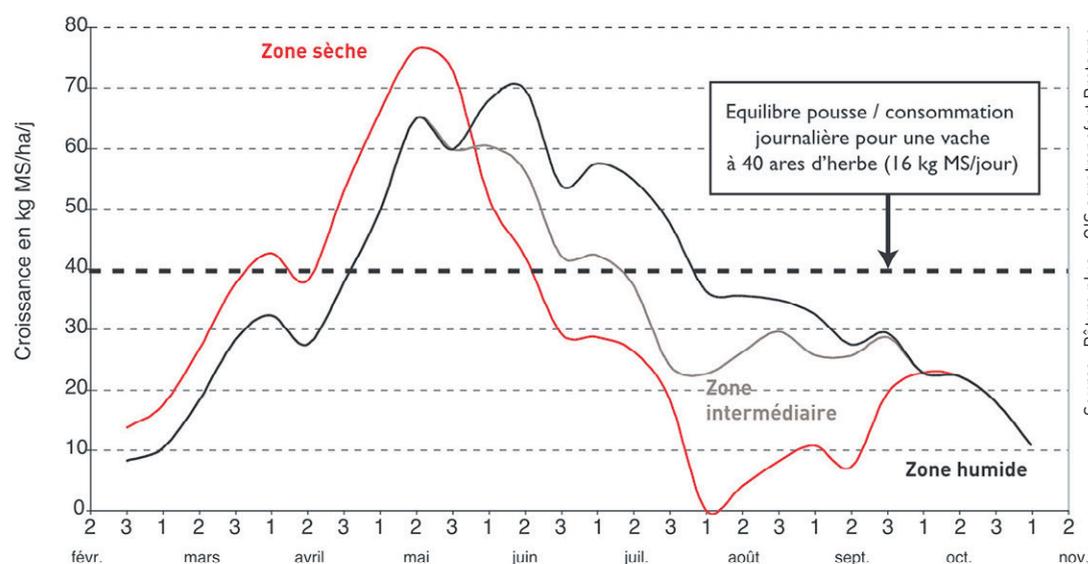
Source : Voisin A. Productivité de l'herbe, 1957.

## En période de **POUSSE CROISSANTE**, gérer le pâturage de manière audacieuse

Même si la croissance de l'herbe varie d'une semaine à l'autre, la période de pousse active doit être source d'opportunité pour valoriser l'herbe au fur et à mesure qu'elle pousse. De la mise à l'herbe au début de l'épiaison, les techniques de valorisation visent à exploiter l'herbe la plus feuillue. Dès la mise à l'herbe, chaque fenêtre météo favorable doit être saisie pour sortir les vaches. La régularité des hauteurs entrée entre 10 et 12 cm sur le printemps assurera le compromis entre qualité et quantité. Enfin, les fauches d'excédents seront déclenchées rapidement après le débrayage pour maintenir une dynamique de pousse favorable.

> Le pâturage, un équilibre entre pousse et consommation

### → Croissance de l'herbe en Bretagne selon la zone pédo-climatique



## Lorsque l'herbe pousse moins vite, préserver le **POTENTIEL DES PRAIRIES** en poursuivant le pâturage

Après l'épiaison, la pousse de l'herbe baisse régulièrement. Plus fortement en zone séchante, les adaptations seront plus conséquentes car la préservation du potentiel des prairies amènera parfois à limiter le passage des animaux à certaines périodes. En secteur plus arrosé, le pâturage se poursuit malgré une décroissance lente de la pousse. Les ajustements se font progressivement par la réintroduction de surfaces fauchées puis de petites quantités de fourrages complémentaires. Le retour plus ou moins précoce de pluies de fin d'été est déterminant pour les repousses pâturables en automne. Il faut être opportuniste pour les valoriser. Les associations fournissent une herbe de qualité, même à l'automne !

### → Valeurs de RGA-TB Feuillu / kg MS

	% trèfle	UFL	PDIN	PDIE
Février - mars	25	1,1	150	115
Avril - mai - juin	40	1	130	110
Juillet - août	50	0,95	110	95
Septembre - octobre	55	1	140	110

> Jusqu'à un âge de repousse de 50-60 jours en été, le RGA-TB garde une valeur alimentaire proche des valeurs ci-dessus et permet de faire des stocks sur pied en été.

#### EN SAVOIR PLUS

- Seuret J.M., Jégou J., Portier B., Grasset M., Guide optimiser l'alimentation et la conduite, chambres d'agriculture de Bretagne, décembre 2004.
- Guillois F., Hérisset R., Philippe R., Seuret J.M., Falchier M., Pierre P., Guide pratique de l'éleveur laitier : Produire avec de l'herbe, du sol à l'animal, chambres d'agriculture Bretagne et Pays de la Loire, avril 2011.





## Des **CHEMINS SOIGNÉS** pour sortir les vaches plus longtemps

La première condition pour avoir un chemin qui dure consiste à prévoir une évacuation de l'eau en faisant une pente, des fossés... Pour réaliser le chemin, plusieurs possibilités : sable sur pierre (5 à 7 €/m<sup>2</sup>), béton (17 à 20 €/m<sup>2</sup>), mais un décapage d'une partie de la terre végétale à l'aide d'une tractopelle est indispensable. Les largeurs des chemins seront variables en fonction de la fréquence d'utilisation et la taille du troupeau. De 2 à 3 m pour 50 vaches, de 3 à 5 m pour un troupeau de 100 vaches et plus.



### EN SAVOIR PLUS

→ Le Cœur P. "Des chemins et accès stabilisés pour tous", fiche technique Comité de développement du Finistère, 2014.



## Des **ÉQUIPEMENTS ADAPTÉS** pour gagner en temps de travail

L'agrandissement des troupeaux, la diminution de la main-d'œuvre rendent nécessaires la mise en place de clôtures et de réseaux d'eau adaptés et efficaces. Pour les clôtures, la principale précaution à prendre est d'avoir minimum 4 kW de puissance en tout point. Suivant les marques, comptez de 120 à 250 €/ha. Concernant le réseau d'eau, les diamètres de tuyau doivent être du 26/32 en début de réseau et du 19/25 pour la fin de réseau. Prévoir des bacs de 10 à 15 l/vache présente, et faire attention à ne pas les éloigner à plus de 200 m du fond du paddock. Compter 300 € environ pour un bac de 1000 l.



### EN SAVOIR PLUS

- Cap Bio Bretagne, "L'organisation du parcellaire pâturé en agriculture biologique", 2011.
- Réseau Agriculture Durable, "Installer ses clôtures fixes et mobiles", 2014.



# L'aménagement parcellaire : pour gagner du temps... et de l'argent

**Les aménagements réalisés sur la surface accessible facilitent la conduite du pâturage et le travail quotidien de l'éleveur.**

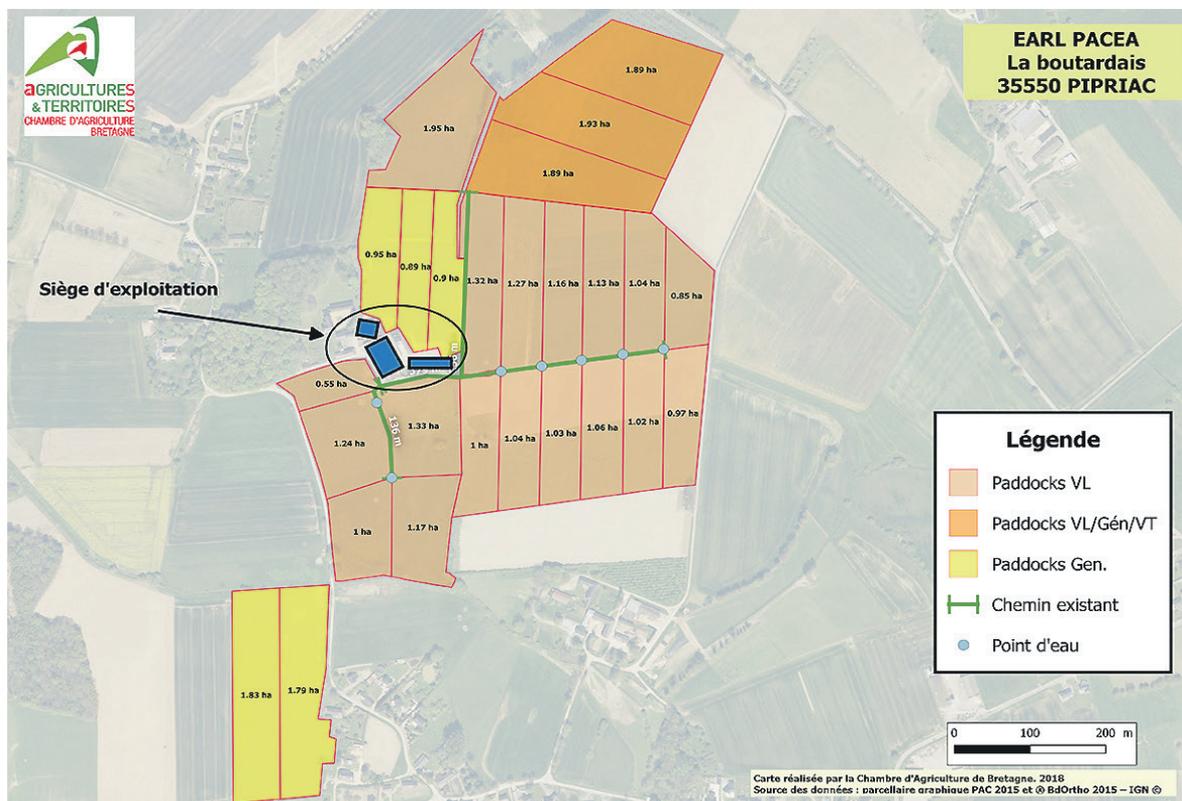
"J'ai surtout réorganisé le découpage des paddocks afin d'optimiser le pâturage. L'argent se gagne au printemps", aime à répéter Philippe sur l'analyse de ses pratiques.

"J'ai revu plusieurs fois l'organisation parcellaire. Les 18 paddocks font en moyenne entre 1 et 1,2 ha. Un bloc est destiné aux vaches laitières et un autre aux génisses. Le reste des surfaces sert d'appoint pour le troupeau suivant la saison et la pousse de l'herbe. Les meilleures parcelles sont pour les vaches laitières. Elles restent deux jours par paddock sur la période du printemps. Je déplace le fil avant matin et soir.

Avec une pousse de 50 kg de matière sèche/ha/jour, le pâturage devient exclusif dans la ration des vaches, et ce pendant 4 mois de l'année. Je réalise très peu de stock fourrager sur les surfaces accessibles. Les refus sont systématiquement fauchés après le passage des animaux pour maîtriser l'épiaison des graminées".

## L'EARL en chiffres

- 42 ha de SAU
- 85 % de la SAU en herbe
- 8 % de maïs dans la SFP
- 275 000 l de lait produits
- 46 vaches à 5900 l/an
- En bio depuis 2009



> Une organisation parcellaire favorable au pâturage à l'EARL Pacea.

> **43** ares accessibles en herbe par vache laitière, soit 20 ha disponibles au pâturage

Pour Philippe, "le pâturage est le mode de production le plus économe. Pour garantir une efficacité économique, je cherche à pâturer le plus longtemps possible, quitte à diminuer la production par vache sur certaines périodes de l'année".



> Philippe Brière, EARL Pacea à Pipriac.



## Herbe pâturée, herbe récoltée, viser la qualité

Les chambres d'agriculture de Bretagne éditent un livret intitulé "Herbe pâturée, herbe récoltée, viser la qualité". Cet ouvrage fait le point en 40 pages sur la valorisation de l'herbe : implantation, conduite et récolte. Conçu à l'origine pour les éleveurs bio, il peut, comme ce dossier, concerner tous les systèmes de production.

Vous pourrez ensuite vous le procurer à l'occasion de rendez-vous ou formations dans votre chambre d'agriculture (offert dans ce cadre) ou en le commandant à : anne.estebanez@bretagne.chambagri.fr, 02 96 79 21 63, au prix de 25 €.